

12 mars 2005 - Seul le prononcé fait foi

Télécharger le .pdf

Message de M. Jacques Chirac, Président de la République, sur l'aide de la France à la lutte contre les épidémies en Afrique, le 12 mars 2005.

Le terrible bilan du paludisme est une insulte à la conscience humaine. Chaque année, ce fléau tue plus de deux millions de personnes à travers le monde, plus d'un million d'enfants en Afrique. C'est d'autant plus choquant, d'autant plus inacceptable, que nous savons comment combattre cette maladie efficacement et à peu de prix.

Ce soir, à l'initiative d'un artiste auquel je suis heureux de rendre un vibrant hommage, Youssou N'DOUR, fierté du Sénégal et de l'Afrique, les plus grandes voix du continent vont s'élever dans la nuit de Dakar. Contre le silence. Contre la fatalité de l'indifférence. Dans la communion de tous les rythmes et de toutes les musiques, pour adresser au monde un message de mobilisation et d'espoir.

La France est aux côtés de l'Afrique qui se bat pour la dignité et pour la vie. La France s'engage pour que la communauté internationale tienne ses promesses : enrayer, d'ici 2015, le paludisme, comme le sida, ces terribles maladies qui déciment les forces vives de tout un continent.

Cet objectif est à notre portée. Avec le " Partenariat pour faire reculer le paludisme ", dont je salue la Directrice, grande figure du Sénégal, Madame Awa COLL-SECK. Avec le Fonds mondial de lutte contre le sida, la tuberculose et le paludisme, dont la France est le deuxième contributeur.

Grâce à ces instruments, nous devons soigner les malades et renforcer la prévention. Lutter contre les formes résistantes de la maladie, en développant l'accès aux nouveaux médicaments. Trouver enfin un vaccin pour vaincre définitivement ce fléau.

Grâce à la télévision, à la radio, aux enregistrements de ce concert exceptionnel, l'appel de Dakar sera relayé auprès de centaines de millions de femmes et d'hommes. Parce que la musique est un langage universel, parce que la musique africaine, plus qu'aucune autre, fait vibrer le cœur de la jeunesse, je ne doute pas que ce message de solidarité et de fraternité sera entendu.

Je vous remercie.